—Pas encore couchée! dit-il avec l'accent rude qui lui était habituel. Après, le voyage vous éreintera, et l'on dira que c'est ma maladie qui vous a exténuée!.... Vous aimez à poser pour les persécutées!....

La marquise sentit ses yeux devenir humides; mais refoulant la douleur qui la poignait;

—Vous m'avez dit d'aller vous chercher Léone, fit-elle doucement.

—Moi ?.... Allons donc, ma chère, vous avez rêvé!.... Vous savez bien que les enfants et jeunes gens ne disent rien.. Plus tard, quand elle sera élevée, nous verrons. En attendant, laissez-la à la *nursery*, c'est ce que vous avez de mieux à faire, et occupez-vous un peu plus de moi.

Madeleine, avec sa douceur exquise, avait déjà remis sa fille dans les bras de Jeannie.

—Va la coucher, dit-elle très bas.

Les yeux de la Gasconne brillaient d'indignation.

—Tais-toi, lui dit la marquise avec fermeté, en voyant l'expression de sa physionomie. Ce chosse ne te regarde pas, et je te défends de prononcer un mot.

Jeannie, quoique à regret, tourna sur ses talons et s'en alla, emportant l'enfant qu'elle élevait.

Madeleine revint vers le lit de son mari.

—Que vous faut-il, Horace? demanda-t-elle doucement.

—Tout. La tisane est mal préparée. Le globe d'opale de la lampe de nuit me tire les yeux et m'empêche de dormir; mes coussins sont trop bas.

—Voulez-vous vous soulever un peu. Là, très bien. Etes vous mieux?

—Il me semble.

—Voulez-vous que j'éteigne la lampe, et la lumière de la veilleuse vous suffira-t-elle?

—Oui.

—C'est fait. Maintenant voulez-vous que j'aille à l'office vous refaire moi-même d'autre tisane?

—Non, mille fois non. Je me contenterai de celle qui est là. Je ne veux qu'une chose: alles vous coucher, et surtout dormez. Je vous répète que je ne veux pas qu'on dise, à notre arrivée en Gascogne, que je vous ai tuée. Ça vous sera dur, car vous adorez vous plaindre et inspirer la pitié, mais c'est ainsi. Allez!....

Le ton était si impératif que la jeune femme disparut sans ajouter un mot.

Mais à peine arrivée dans sa chambre à bélins, le masque d'inviolable douceur qui enveloppait ses traits s'effaça sous une expression déchirante de désespair, de découragement.

—Rien!.... rien ne le touche!.... murmura-t-elle. Ni l'affection, ni les soins, ni le dévouement!

Inquiété, égoïste, injuste!.... Comment trouver le chemin de son cœur?

Elle s'arrêta, et au bout de quelques instants repris, encore plus désolée:

—Son cœur!.... Jeannie a-t-elle raison, et n'en aurait-il pas?

Mais tout à coup, se redressant:

—Voilà une mauvaise pensée, dit-elle; une pensée que je ne dois pas avoir. D'ailleurs, cela m'empêcherait-il de remplir mon devoir?....

Elle se déshabilla seule, et une fois au lit, elle murmura encore:

—Qu'importent les difficultés du présent?.... J'ai ma fille.... Et.... plus tard, elle me paiera de tout cela, et m'aimant davantage....

Abîmée de fatigue, car il y avait trois jours qu'elle ne s'était point couchée, Madeleine ne tarda pas, malgré ses préoccupations, et les meurtrissures de son cœur blessé, à s'endormir d'un profond sommeil.

Elle avait vingt ans, et à cet âge, le repos est le plus impérieux des besoins.

L'hôtel tout entier reposait enveloppé d'ombre et de silence.

Le valet de chambre, qui était resté jusqu'à minuit auprès de M. de Cypières, était allé lui-même, sur l'ordre exprès de son maître, se reposer dans un cabinet de toilette attenant à la chambre du malade; deux heures sonnaient à l'horloge d'un couvent voisin, quand tout à coup une forme blanche entra dans la pièce qu'occupait le marquis.

Elle était de même taille que Madeleine, vêtue du même peignoir de cachemire blanc, mince, souple et grande comme la marquise; une mantille de dentelles blanches enveloppait sa tête, cachant ses traits.

Avec des précautions infinies, marchant plus légère qu'un fantôme, elle s'approcha du lit et regarda M. de Cypières.

Celui-ci reposait, sans un mouvement.

Sa respiration, très calme, ne s'entendait pas, mais soulevait le drap, lentement, régulièrement.

Quant au visage du malade, caché par l'ombre des rideaux, il était impossible de le distinguer, surtout étant donné le peu de lumière qu'envoyait la veilleuse.

Alors, l'apparition se plaça entre le lit et cette veilleuse, sans un bruit, elle souleva le couvercle de celle-ci et glissa quelque chose dans la tisane chaude.

—Qui est là? demanda M. de Cypières à demi endormi. Est-ce vous, Madeleine?

—Oui, répondit très bas la jeune femme en approchant une tasse des lèvres du marquis; buvez, il est deux heures.

Il obéit machinalement, et retomba sur ses oreillers en disant:

—Merci; mais allez dormir vous-même. Surtout, ne revenez pas me tracasser. J'ai sommeil et cela vaut mieux que tout.

La jeune femme ne répondit point, et elle s'en alla par la porte qui lui avait livré passage quelques minutes auparavant, c'était de celle opposé à la chambre de Madeleine.

Le marquis, enfoui dans ses oreillers, les yeux fermés, était retombé dans son immobilité absolue; il ne vit point la jeune femme, avant de quitter la pièce, verser soigneusement dans les cendres le contenu de la veilleuse, passer de l'eau dans celle-ci, et emporter avec elle la tasse où avait bu le malade.

Quelques heures après, comme le jour se levait à peine, Jeannie entra comme folle dans la chambre de la marquise.

Madeleine dormait lourdement, profondément, de ce sommeil qui suit les extrêmes fatigues.

Elle n'entendit point sa sœur de lait,

—Madame! appela Jeannie.

Même silence.

La Gasconne s'approcha tout près:

—Madeleine! dit-elle, comme jadis dans leur enfance, alors que nourries du même lait elles se tutoyaient toutes les deux.

Mme de Cypières ouvrit les yeux.

—Qu'est-ce que c'est? demanda-t-elle.

En reconnaissant Jeannie qui d'ordinaire venait avec les contrevents de sa chambre, et lui apporter sa fille, elle se remaisit tout à fait.

—Quelle heure est-il donc? fit-elle.

Mais au même instant un grand bruit de plaintes et de gémissements frappa son oreille.

Elle crut reconnaître la voix de M. de Cypières.

—Mon Dieu! qu'est ce que c'est? répéta-t-elle, prise subitement d'une terreur sans nom.

Jeannie lui présentait déjà son peignoir.

—Vite, dit-elle, levez-vous; monsieur le marquis est au plus mal.

Madeleine était déjà par terre.

—Quelque nouvelle crise.... fit-elle. Ah! c'était trop beau de le voir ainsi guéri!....

Et s'habillant à la hâte, chaussant de fines mules de satin, enveloppant sa tête d'une dentelle blanche trouvée sur un meuble, elle se précipita chez son mari.

Celui-ci, livide comme un trépassé, se tordait dans son lit, paraissant en proie à d'atroces douleurs.

—Mais qu'avez-vous, mon Dieu, qu'avez-vous? demanda la jeune femme en s'élançant vers lui.

—Ah! je n'en sais rien, mais je souffre comme un damné....

—C'est une de vos crises.... Vite, il faut aller chercher le docteur Sintély;...

—On y est parti. Mais ce n'est pas comme à l'ordinaire, c'est pire, mille fois.... Là, là!.... Mais comme j'ai le feu dans le corps.... Sapristi, c'est intolérable!....

Madeleine, agenouillée devant le foyer rallumé à la hâte, faisait déjà chauffer des serviettes et des linges.

Autour du lit, les valets de chambre, les femmes de la maison, s'empressaient ahuris et maladroits, sans direction, regardant bêtement, ne sachant que faire ou que décider.

Bientôt, grâce aux ordres intelligents de la jeune femme, les premiers secours d'organisèrent, et les soins qu'on avait l'habitude de donner à M. de Cypières, lorsque ces crises d'hépatite le prenaient, lui furent aussitôt prodigués.

Mais rien ne lui fit, et les douleurs au contraire s'exaspérait rapidement.

Lorsque Raymond Sintély arriva, le malade se plaignait horriblement.

Il tenait à deux mains son ventre dans lequel ses boyaux paraissaient se tordre et se mordre, tandis que son estomac, soulevé violemment, avait des contractions qui le secouaient tout entier.

—Je souffre comme si on m'arrachait les entrailles, dit-il au docteur. Je crois que je vais mourir!....

—Vous le répétez à chacune de vos crises, répondit le jeune médecin en lui prenant la main.

Cette main était humide et froide.

—Cette fois ci, je sens que ce n'est pas la même chose, répondit M. de Cypières, je n'ai jamais éprouvé d'aussi intolérables douleurs.

Il me semble qu'une griffe de fer me tenaille et me torture.

—De côté de foie?

—Non, dans le ventre et l'estomac.

—Comment cela vous a-t-il pris?

La marquise leva les yeux, et rencontra Madeleine, debout contre le lit, suivant anxieusement du regard le moindre mouvement du malade.

—Comment cela m'a pris? répéta M. de Cypières en fixant obstinément la marquise, comme si un souvenir effacé, peu à peu renaissait et grandissait en lui.

Au fait, c'est vrai, continua-t-il, comment cela m'a-t-il pris?....

Mais je souffre ainsi, non pas tant.... mais enfin ça c'est déclaré après le bol de tisane que vous m'avez fait boire cette nuit, marquise.

Madeleine tressaillit.

M. de Cypières avait-il le délire?

—Moi, dit-elle, je vous ai fait boire?....

Le malade stupéfait la regarda.

Tout à coup ses yeux clairs s'assombrirent, un soupçon s'y lisait.

—A coup sûr, dit il, vous m'avez fait boire.

—Vous vous trompez.

—Je me trompe!.... C'est fort. Je vous ai bien et distinctement vue, tout près de mon lit, vêtue de blanc comme hier, comme à présent même.... Avec cette semblable dentelle sur vos cheveux.

—Je vous jure que ne suis point entrée dans votre chambre depuis hier au soir, Horace, et cela pour l'excellente raison que je suis tombée endormie comme une masse, aussitôt après vous avoir quitté, et que sans Jeannie qui est venue m'éveiller tout à l'heure je crois bien que je dormirais encore.

—Dans quel but niez-vous votre visite de cette nuit? Je ne suis pas fou, je suppose.... Vous m'avez même dit: "Il est deux heures, buvez!...."

—Et je vous ai donné un breuvage quelconque, moi!....

—Oui, vous. Vous m'avez offert une tasse de tisane, prise dans cette veilleuse....

—Mais ce n'est pas vrai, cela, Horace; je vous le jure sur la tête de ma fille.... Je n'ai pas quitté ma chambre.

Une nouvelle crise de souffrances folles empêcha M. de Cypières de répondre.

Les douleurs s'exaspéraient, l'estomac se contractait horriblement, le pouls très fréquent était d'une petitesse extrême.

Enfin, les vomissements arrivèrent, et le malade parut aussitôt soulagé.

—C'est une crise, n'est-ce pas? demanda Madeleine à son cousin.

Celui ci, les sourcils froncés, examinait minutieusement, dans le cabinet de toilette, la nature des matières rejetées.

—Qui a veillé ton mari cette nuit, Madeleine? demanda-t-il à la jeune femme.

—Quand je suis allée me coucher, après ton départ, répondit-elle, j'ai laissé Clément avec lui.

—Est-il resté jusqu'au matin?

—Je ne le sais pas; car malgré ce que soutient M. de Cypières, je te certifie, Raymond, que j'ai dormi d'un sommeil de plomb jusqu'au moment où, tout à l'heure, Jeannie est venue m'appeler.

—Je le crois. Appelle Clément.

Elle sortit.

M. de Cypières venait de s'endormir, son va-et de chambre put le quitter.

Quelques secondes après, Madeleine revenait suivie par Clément Gaube, le domestique préféré du marquis.

Il avait une trentaine d'années environ, était mince, élancé, avec un visage régulier, une barbe fine, des yeux clairs où se lisait une très grande énergie

Ses lèvres au pli douloureux étaient d'une extrême mélancolie. Le bas du visage, très avancé, annonçait un entêtement, peut-être une volonté, poussée aux dernières limites.

Fils d'un maître d'affaires de la Roche-Morte, et ayant perdu son père très jeune, il avait été élevé par la mère d'Horace, la marquise Léone de Cypières. Celle ci, à son lit de mort, l'avait particulièrement recommandé à son fils, en lui disant:

—Je me suis attachée à en faire un bon valet de chambre et un honnête serviteur. Il a pas mal de qualités et quelques défauts. Apprécie les uns, supporte les autres; tel qu'il est, il te donnera plus de dévouement et de sécurité que n'importe qui.

Les qualités étaient: une reconnaissance à toute épreuve pour ceux qui l'avaient recueilli; un dévouement de chien aveugle à leurs personnes, leurs intérêts ou leurs volontés; une discrétion rare, et une honnêteté profonde pour tout ce qui touchait à l'argent ou au bien d'autrui.

Les défauts consistaient en une jalousie féroce pour la famille qu'il considérait comme la sienne; une rancune capable d'aller jusqu'au tombeau, une susceptibilité très grande vis-à-vis tout ce qui n'était pas M. de Cypières ou sa sœur.

Car le marquis avait une sœur, Claire de Mondragon, beaucoup plus jeune que lui, restée veuve de fort bonne heure, et qui après ce veuvage, avait dirigé la maison de son frère en maîtresse absolue, jusqu'au mariage d'Horace.

Claire, moins âgée de quarante ans que Clément Gaube, avait été nourrie par la mère de celui-ci, et était bien plus, même que M. de Cypières, lui-même, la grande adoration du valet de chambre.

—Monsieur le docteur me demande? dit-il en s'approchant de Raymond, le visage dur et la voix rogne.

—Oui. C'est vous qui avez veillé M. de Cypières cette nuit ci?

—Jusqu'à onze heures seulement. Après le départ de madame, M. le marquis a exigé que j'allasse me coucher moi-même.

—Alors vous ne savez pas si M. le marquis a pris quelque chose cette nuit?

—A deux heures, Mme la marquise est venue lui donner à boire.

Madeleine tressaillit comme si une décharge électrique l'avait touchée.

—Vous aussi, vous prétendez cela?.... fit-elle vivement. Mais c'est faux, je n'ai pas quitté mon lit.

Clément, raide et impassible, ne répondit point.

Pas un muscle de son visage, subitement de glace, ne bougea.

Seules, ses paupières légèrement retombantes, frémirent imperceptiblement.

Toute la douceur de l'angélique physionomie de Madeleine était partie sous un grand souffle d'indignation et de révolte.

—Moi, dit elle, je suis entrée dans la chambre de mon mari, depuis hier au soir, moi!....

Mais répondez, Clément, voyons, répondez, au lieu de rester ainsi, immobile et raide comme un pou....!

Vous m'avez vue, vous?.... Mais dites-le moi donc en face....

—M. le marquis l'a déclaré devant tout le monde, et mon maître n'a jamais menti, chacun le sait.

Ces paroles furent dites avec le même visage impassible mais avec une expression si agressive que toute la volonté, — une volonté cependant puissante, — n'en pouvait dissimuler la profonde amertume.

—Le marquis est malade depuis longtemps s'écria Mme de Cypières; dans sa tête vide, il a pu surgir des hallucinations. Mais vous, Clément, vous qui vous portez bien, m'avez-vous vue?

Une hésitation, plus rapide que la pensée traversa les prunelles claires du valet de chambre.

Puis, au bout de quelques secondes, il inclina silencieusement la tête, et de ses lèvres plus minces, plus pâles que jamais, une mots tombèrent:

—J'ai vu madame la marquise.

—Vous avez rêvé, vous aussi, déclara Raymond, que la tournure de cette conversation faisait horriblement souffrir. Et comme Gaube ouvrait la bouche, sans doute pour protester.

—Assez! dit le jeune médecin, sur un ton qui n'admettait pas de réplique.

Puis, aussitôt:

—Qui avait préparé la tisane qu'a bue ce tête nuit votre maître? demanda-t-il.

—Madame la marquise, comme à l'ordinaire, monsieur le docteur, dit-il. Il n'y a qu'elle qui s'occupe jamais de ces choses.

—Bien, je sais ce que je désirais savoir; revenez auprès de M. le marquis.

Clément Gaude, sans un mot, obéit.

—Qu'est-ce qui se passe donc, Raymond? demanda la jeune femme, en proie à une terreur folle. Et pourquoi mon mari d'abord, ensuite ce garçon qui ne m'aime pas, ne m'a jamais aimée, veut-il tie tous les deux que je sois allée chez M. de Cypières cette nuit?

Sintély parut faire un violent effort sur lui-même.

Aussitôt, son front soucieux se rasséréna; une expression calme et presque indifférente vint remplacer l'inquiétude qui empêchait son beau regard noir,— aussi beau que celui de sa cousine,—et, haussant légèrement les épaules, il dit:

—Comme tu le prétendais tout à l'heure, Madeleine, M. de Cypières a rêvé. Et ce garçon, qui lui est dévoué avec entêtement, dit comme lui. C'est sans importance tout cela.

—Bien vrai?

—Evidemment.

—Alors ces souffrances, ces vomissements, ces douleurs si subitement revenues, lorsque tu étais si tranquille hier au soir, qu'est-ce que c'est, Raymond?

—Une nouvelle attaque d'hépatite.

—Pas autre chose?

—Je ne le crois pas. Le marquis a le foie malade; c'est pour cela que j'insiste si vivement hier au soir pour le faire aller à Vichy cet été.

—Et maintenant, tu n'as pas inquiet?

Raymond dissimula un nouveau tressaillement.

—Pas plus qu'à l'ordinaire, ma, ma chère Madeleine.

—Je ne le sais pas. Certaines choses m'inquiètent encore.

—Mon Dieu! Quoi?

—D'abord, la petitesse extrême du pouls que l'on peut à peine trouver, et qui est très irrégulier. Ensuite, le froid glacial des extrémités que rien ne réchauffe. De plus, à l'auscultation, le cœur a des battements faibles et intermittents comme ceux du pouls.

—Et c'est mauvais signe, tout cela?

—C'est anormal, et par conséquent on doit le surveiller de très près.

Toute la journée, Madeleine et Raymond ne quittèrent point le malade.

—Je passerai la nuit auprès de vous, monsieur le marquis, déclara le soir Sintély.

Chose bizarre, M. de Cypières ne s'y opposa pas.

Le lendemain matin, les forces étaient relevées, le pouls si faible et si irrégulier la veille avait repris un développement suffisant pour éloigner la crainte de tout danger immédiat; l'état des nerfs était maintenant plus calme; les pieds et les mains étaient moins froids.

—Pas d'imprudence, recommanda le jeune homme, et vous serez guéri dans deux jours. Je passerai encore la nuit prochaine à vos côtés.

Avec le mieux qui venait, le caractère du marquis paraissait s'adoucir.

Il jetait les mêmes regards mauvais à sa femme, mais il témoignait une certaine sympathie à son médecin.

Le soir, il mêla cette sympathie de grands élans de reconnaissance, fort rares chez lui.

—Je l'ai soupçonné injustement, se disait-il au fond de lui-même. S'il eût été le complice de la tisane, il ne m'eût pas soigné avec ce dévouement et cette intelligence qui m'ont sauvé.

—Voulez-vous que je vous fasse prendre du chloral, demanda très tard Raymond au marquis, en voyant que celui-ci ne pouvait trouver le sommeil. De cette façon, vous reposerez et demain votre indisposition aurait complètement disparu.

—Volontiers, répondit Horace, dont toute la confiance en Sintély était revenue.

Le jeune médecin prépara lui-même le remède, que le malade avala.

—Bonsoir, dit aussitôt M. de Cypières en se renversant sur ses oreillers, dormez vous-même.

—Non, je n'en ai pas envie; je vais lire derrière vos rideaux à la lueur de la veilleuse.

Un quart d'heure après, le marquis sommeillait paisiblement, profondément.

Bientôt, Raymond qui avait veillé la nuit précédente, et qui, loin de se reposer dans la journée, avait fait toutes ses visites de médecin, sentit un grand amollissement le prendre; le livre tombait insensiblement de ses doigts, tandis qu'involontairement sa tête s'en allait à droite et à gauche.

Il se leva, alla regarder son malade, écouta sa respiration.

Le sommeil du marquis était calme et profond.

Dans le cabinet de toilette Clément dormait tout habillé sur le divan.

—Allons, se dit le jeune homme, tout va admirablement; je peux bien me reposer quelques heures aussi.

Et cédant à la fatigue qui le terrassait, il se laissa aller, la tête simplement appuyée au dossier du fauteuil sur lequel il était assis.

Depuis combien de temps avait-il perdu la notion de ce qui l'entourait?

Il ne le savait point, lorsque tout à coup il lui sembla que quelque chose de très léger, l'avait frôlé.

Il lutta pendant quelques instants, voulant secouer la torpeur profonde qui l'empêchait de s'éveiller tout à fait, ne le pouvant pas, attaché ainsi qu'il lui semblait l'être sur son siège par des veines de plomb.

Enfin, il y parvint, et se dressa sur ses jambes.

Dans la pièce voisine, le cabinet où Clément était étendu, on parlait à voix basse, mais rapidement, violemment.

Il se dirigea vivement de ce côté.

Comme il arrivait au seuil de la pièce, la portière d'une entrée opposée à la chambre du malade frémissait encore.

Dans le corridor, il sembla à Raymond qu'un pas léger s'éloignait.

Assis sur deux divans, l'élement tout seul et livide, les yeux dilatés d'effroi, regardait la porte.

—Qui était ici, avec vous? demanda Sintély.

Le valet de chambre bégaya encore davantage, ses lèvres tremblèrent, mais tout à coup se raidissant avec une lueur dans ses yeux clairs:

—Personne, dit-il très farouche, très décidé.

—Personne! Mais vous parliez.....

—Moi? Monsieur le docteur a rêvé.

—Alors, pourquoi êtes-vous ainsi redressé sur ce canapé, et dans cet état extraordinaire d'exaltation?

—Je ne suis point exalté du tout. Monsieur le docteur m'a éveillé en sursaut de l'endroit où je dormais.

Et j'écoutais pour savoir si mon maître, par cas, ne m'appelait pas.

Raymond eut instinctivement le regret de n'être pas allé voir dans le corridor qu'elle personne s'était allée.

Vers le jour, néanmoins, il finit par s'endormir, et ne s'éveilla que lorsque Raymond arriva.

—Comment allez vous? demanda le cousin de Madeleine.

—Bien mieux, répondit M. de Cypières.

En effet, sa parole était ferme, son intelligence très nette, le ventre, à la pression, accusait moins de douleur; la langue avait son aspect naturel, et la respiration s'exécutait normalement.

—Allons, fit Sintély avec un grand soupir de satisfaction, ce n'est pas encore cette fois que j'ai eu à demanda le malade, en dévisageant son médecin de ses yeux perçants et inquisiteurs.

Raymond, subitement, éprouva un extraordinaire embarras.

Même dans les mensonges indispensables, que la prudence et le devoir professionnel lui imposaient auprès de ses malades, cette nature droite et loyale entre toutes, ne pouvait accepter d'altérer la vérité.

Mais son trouble n'échappa pas au regard malveillant de M. de Cypières.

—Vous ne répondes pas, Sintély? dit-il. Cela a donc été bien grave.

—Non, une crise, voilà tout, finit par balbutier Raymond.

—Ah! fit l'autre pensif, drôle de crise.

La conversation en resta là.

Madeleine attendait son cousin dans l'antichambre.

—Comment le trouves-tu? demanda-t-elle très pâle, avec un intérêt non dissimulé.

—Bien mieux.

—Tout à fait hors de danger?

Dès que M. de Cypières se réveillera, faut-lui boire du vin de Champagne frappé, puis un peu plus tard, vous le mettres dans un bain. Du reste, je vais rester ici le plus que je le pourrai aujourd'hui.

Il le fit comme il le disait, et au mieux sensible se produisit dans la journée.

Mais le marquis, en proie à une préoccupation évidente, ne parlait point; il jetait de mauvais regards à sa femme, et refusait de prendre quoi que ce soit de sa main.

Le soir, il déclara aller tout à fait bien, et exigea que tout le monde quittât son appartement, excepté son valet de chambre de confiance.

—Clément est habitué à moi, dit-il. Depuis longtemps, il connaît mes manies; avec lui, je suis plus libre qu'avec n'importe qui. Si je suis plus malade, marquise, je vous ferai appeler.

Il fallut bien lui obéir.

—Mets le verrou à toutes les portes, ordonna M. de Cypières, dès qu'il fut seul avec Gaube.

—Bien, continua-t-il, lorsque son ordre fut exécuté. Maintenant approche-toi.

Tu m'es dévoué?

—Monsieur le marquis en doute-t-il? Il sait bien que tout le sang de mes veines lui appartient.

—Alors tu vas me répondre franchement?

—Que monsieur le marquis parle, il le verra.

—Pourquoi n'aimes tu pas madame la marquise?

Clément Gaube tressaillit.

—C'est une erreur, bredouilla-t-il confus.

—Tu ne jurd de ne pas mentir, dit impérieusement le malade.

—Je n'ai rien contre elle, s'écria aussitôt l'autre comme en proie à une colère haineuse plus forte que sa volonté; non rien, c'est sûr. Mais elle a pris ici la place de notre défunte Madame, ma bienfatrice; elle a chassé madame la vicomtesse et.... et puis.... dans les commencements, rien plus n'existait qu'elle au monde pour monsieur le marquis!....

Il baissa la tête confus et embarrassé.

Horace de Cypières, lui, devant l'expression de cette fêrocs et naïve jalousie, souriait indulgent, presque attendri.

—C'est tout? demanda-t-il doucement.

—Oui, tout, sur mon âme.

—Bien, passons à autre chose. Tu as couché dans le cabinet de toilette cette nuit?

—Oui, sur le divan.

—N'as-tu rien entendu vers deux heures?

—Si; j'ai entendu parler dans la chambre de M. le marquis.

—As tu vu qui était là?

Les yeux du valet de chambre, d'abord emplis d'un trouble infini, eurent un éclair subit.

—Je me suis levé et j'ai regardé, dit-il enfin.

—Eh bien, qui était là? répéta M. de Cypières.

Sans une hésitation Raymond répondit:

—Madame la marquise.

Horace qui avait pari attendre ce mot avec une certaine anxiété retomba sur ses oreillers en murmurant:

—Non, j'en étais bien sûr, je n'avais pas rêvé!

Puis plus haut:

—Pourquoi, ce matin, a-t-elle nié être venue?.... Parle, Clément, t'en doutes-tu?

Le valet de chambre ne répondit pas.

—Oui, continua le malade, avec une violence qui augmentait, elle a nié!....

Pourquoi a-t-elle pénétré ici, alors qu'une voleuse, ainsi qu'une criminelle!.....

Et depuis sa visite, j'ai un feu qui brûle mes entrailles.....

Elle a donc voulu me tuer, la misérable!....

—Oh! monsieur le marquis!.... mon sieur de marquis, s'écria Clément Gaube affolé, que dites-vous?

—La vérité!.... Elle est jeune, je suis vieux.

—Mais elle est pauvre, et ne peut être riche que par vous!....

—Sa fille, dont elle deviendrait la tutrice si je mourais, la lui donnerait cette fortune, qui est aujourd'hui la mienne.

—Chasses ces affreuses pensées, mon maître. D'ailleurs, je sais là, près de vous, pour vous soigner, vous veiller, éloigner toute embûche, tout danger.

—Merci, mon bon Clément. Mais tout, ce n'est pas assez. Les forces humaines ont des limites. Quand tu dormiras, une autre dévouée devra te remplacer. Je vais faire venir Claire.

Une terreur sans nom à ce mot apparut sur le visage livide du valet de chambre.

—Madame la vicomtesse!.... murmura-t-il pendant que ses yeux s'arrondissaient.

Le malade ne s'arrêta pas à cette suprême émotion.

—Oui, dit-il, ma sœur!.... ma sœur dont tu as si souvent toi même regretté l'absence.

—Donne-moi du papier et de l'encre que je lui écrive.

—Mais monsieur le marquis est fatigué et va encore s'exténuer.

—Donne, je te dis, et pas d'observation, je ne les aime pas.

Clément apporta sur le lit un buvard et tout ce qu'il fallait pour rédiger une lettre.

Une main ferme, sans hésiter, le marquis traça les terribles lignes qui suivent:

"Ma chère Claire,

"Je me sens depuis hier très malade. "L'hépatite dont je souffrais depuis un mois avait paru se calmer, lorsque subitement la nuit dernière, après une tasse de tisane que Mme de Cypières m'a donnée à boire, mes souffrances sont exaspérées par un changement de nature. Depuis, un fer d'enfer brûle mes entrailles.

"La marquise, qui est jeune et belle, veut se débarrasser de moi. Sur mon honneur, je le crois. Je le crois d'autant plus, qu'un matin de Août, sa visite de cette nuit, alors que de mes yeux je l'ai vue, alors que je lui ai parlé, et qu'elle m'a répondu.

"Mais cela ne sera pas.

"Je te demande de venir me soigner, afin qu'entre eux Clément et moi, je ne puisse plus être en butte à des tentatives criminelles du genre de celle de la nuit dernière.

"Criminelle!.... Oui; car, de vive voix, je te donnerai des détails qui ne te laisseront aucun doute à ce égard.

"Mais pour ton honneur qui est le mien, pour éviter à notre nom le scandale que causerait cette épouvantable chose si elle était connue, brûle cette lettre après l'avoir lue.

"De que ton dévouement m'aura guéri, j'aviserai, et ma décision sera implacable.... tu me connais.

"Je n'épargnerai ni l'empoisonneuse qui porte mon nom, ni le misérable docteur Sintély, qui est mon médecin et probablement son complice.

Ton frère,

HORACE DE CYPIÈRES.

Il cacheta la lettre de cinq cachets à ses initiales et la donna à Clément.

—Demain, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

—Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

II

QUI?

Mais, en dépit de ces paroles, M. de Cypières ne put point reposer.

Il était en proie à un malaise nerveux extraordinaire, quoique cependant ses douleurs se fussent calmées.

En vain Clément voulut-il envoyer chercher le docteur Sintély ou faire lever la marquise, son maître s'y opposa comme il s'opposait à ce qu'il ne voulait pas que l'on fît, avec une volonté contre laquelle personne n'osait aller.

Vers le jour, néanmoins, il finit par s'endormir, et ne s'éveilla que lorsque Raymond arriva.

—Comment allez vous? demanda le cousin de Madeleine.

—Bien mieux, répondit M. de Cypières.

En effet, sa parole était ferme, son intelligence très nette, le ventre, à la pression, accusait moins de douleur; la langue avait son aspect naturel, et la respiration s'exécutait normalement.

—Allons, fit Sintély avec un grand soupir de satisfaction, ce n'est pas encore cette fois que j'ai eu à demanda le malade, en dévisageant son médecin de ses yeux perçants et inquisiteurs.

Raymond, subitement, éprouva un extraordinaire embarras.

Même dans les mensonges indispensables, que la prudence et le devoir professionnel lui imposaient auprès de ses malades, cette nature droite et loyale entre toutes, ne pouvait accepter d'altérer la vérité.

Mais son trouble n'échappa pas au regard malveillant de M. de Cypières.

—Vous ne répondes pas, Sintély? dit-il. Cela a donc été bien grave.

—Non, une crise, voilà tout, finit par balbutier Raymond.

—Ah! fit l'autre pensif, drôle de crise.

La conversation en resta là.

Madeleine attendait son cousin dans l'antichambre.

—Comment le trouves-tu? demanda-t-elle très pâle, avec un intérêt non dissimulé.

—Bien mieux.

—Tout à fait hors de danger?

QUE VEUT DIRE CELA?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela vous dire:

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,

ATLANTA, GEO.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du second District

Succession de Henry H. Hyman

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A—No 22,576.

ET

J. H. Vinet, Administrateur Public, vs la succession de H. M. Hyman.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,699.

EN VERTU D'UN ORDRE DE VENTE en date du 4 mai 1899 dans l'affaire susdite, et d'un writ de saisie et de vente dans l'affaire secondement mentionnée, les deux à moi adressés par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, le procédderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI 18 juin 1892, à midi, de la propriété ci-dessus décrite, à savoir:—

1. Une certaine portion de terre avec toutes les dépendances qui s'y trouvent, située dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet No 840, borné par les rues David, Toulouse, St-Louis et l'Avenue Carrollton, et mesurant environ deux pieds de front sur la rue David, sur une profondeur de cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes de chaque côté, ainsi que la dite Ilet No 840 mesure environ cent vingt-sept pieds dix pouces de front sur la rue Julia, sur une profondeur de cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes entre lignes parallèles, mesure américaine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

9 mai—9 16 23 30—juin 6 13 20 25 juin

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Premier District.

Simon Pfeifer vs E. C. McCorquo.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 35,776—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 juin 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Un certain lot de terre avec toutes les dépendances qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet No 540, borné par les rues David, Toulouse, St-Louis et l'Avenue Carrollton, et mesurant environ deux pieds de front sur la rue David, sur une profondeur de cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes de chaque côté, ainsi que la dite Ilet No 540 mesure environ cent vingt-sept pieds dix pouces de front sur la rue Julia, sur une profondeur de cent vingt-sept pieds dix pouces et cinq lignes entre lignes parallèles, mesure américaine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

2 mai—2 9 16 23 30—juin 4 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Quatrième District

Horace du premier District.

Jean Marie Giré vs Mme Madeline Carlo épouse de Wm L. Hagen et le dit Wm L. Hagen son mari, l'autorisant.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,781—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 28 mai 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Deux certaines lots de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et situés dans le Quatrième District de la Nouvelle Orléans, dans l'Ilet No 94 du plan de ville de la ville de Lafayette, bornés par les rues Live Oak, Laurel, Jackson et Joséphine, et désignés comme lots Nos Vingt-deux et Vingt-trois sur un plan fait par J. Schreiber, daté le 8 février 1836, déposé à l'étude de H. B. Cenni, ancien notaire, et dit lot No Vingt-deux mesure vingt neuf pieds de front sur la Live Oak, sur cent soixante pieds de profondeur ent